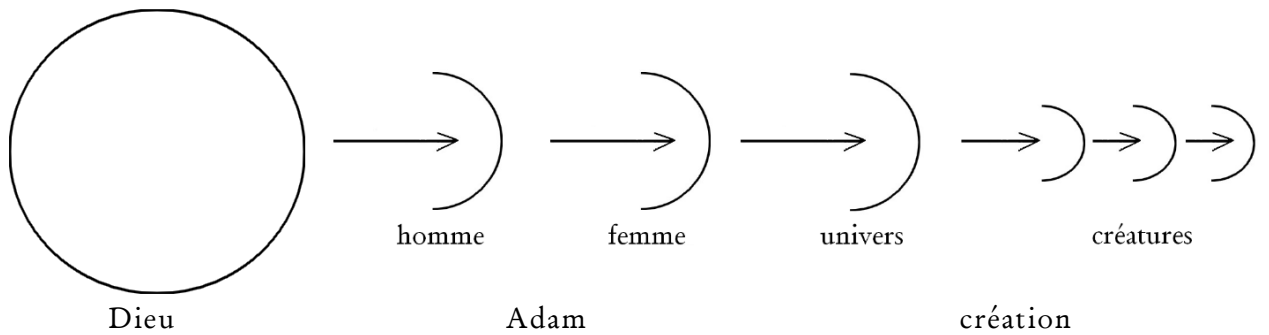


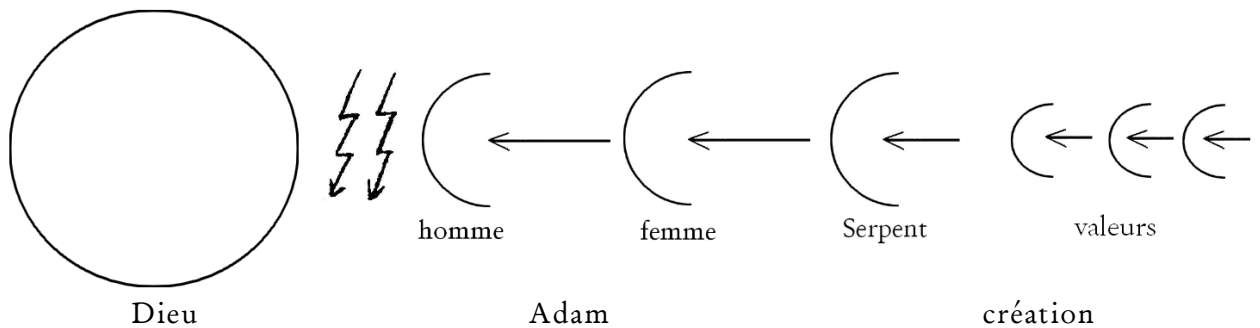
Les déboires de Dieu : I. le Péché

(1) Gn 3,1-21	(20) Is 5,20-21
(2) Dt 30,19-20	(21) 7,15
(3) Ps 107,11	(22) Jr 46,20
(4) 107,17	(23) Ez 28,2-17
(5) Pr 2,1-5	(24) 33,10-11
(6) 3,5-7	(25) Os 10,13
(7) 8,32-35	(26) Jn 8,4
(8) 19,3	(27) Rm 1,20-32
(9) Sg 1,13-16	(28) 5,12-21
(10) 2,23-24	(29) 6,3-14
(11) 13,1-4	(30) 7,15-25
(12) 16,26	(31) 2 Cor 11,3
(13) Si 2,15-18	(32) 1 Tim 2,13
(14) 15,14-17	(33) Jc 1,13-14
(15) 17,25-29	(34) 1 Pi 3,7
(16) 18,11-13	(35) Ap 12,9-17
(17) 32,24	(36) 14,13
(18) 40,1-5	+ 2 Cor 4,16 – 5,10
(19) 41,1-4	+ Col 2,9-15

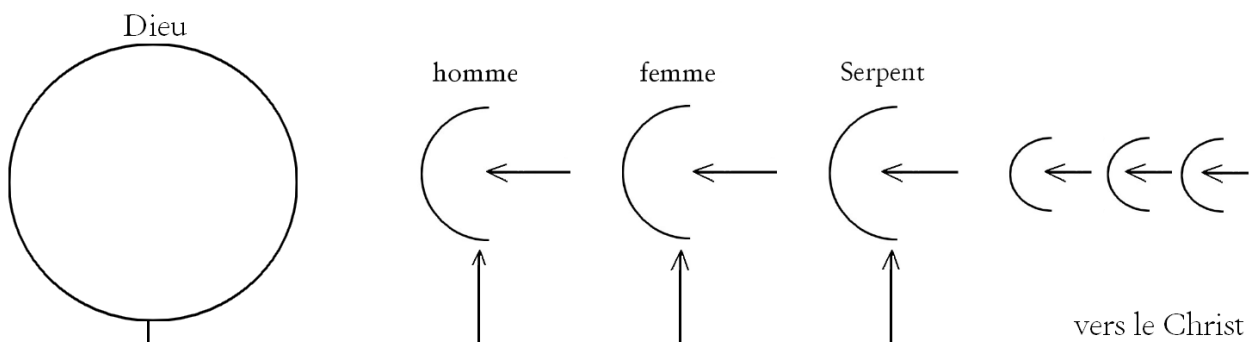
1) Justice de l'Homme avec Dieu :



2) Péché de l'Homme contre Dieu :



3) Miséricorde de Dieu avec l'Homme :



Depuis le jour de sa création, l'Homme était un modèle de perfection, plein de sagesse, merveilleux de beauté, exemplaire dans sa conduite, placé en Éden, au jardin de Dieu, sur la montagne de Dieu. Mille pierres précieuses formaient son manteau : sardoine, topaze, diamant, chrysolithe, onyx, jaspe, saphir, escarboucle, émeraude, or ... (23)

C'est le Seigneur qui, dès le commencement, a fait l'Homme, et l'a laissé à son propre conseil et donc à la merci de tout ennemi. (14)  
Il lui a dit : « Vois, je mets devant toi la vie et la mort, le bien et le mal. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta race, aimant le Seigneur, écoutant sa voix, t'attachant à lui, car c'est là ta vie ». (2)

L'Homme peut donc, s'il le veut, garder le commandement de Dieu ; devant les Hommes sont la vie et la mort, le bien et le mal, à leur gré l'un ou l'autre leur est donné. Car grande est la sagesse du Seigneur, il est tout-puissant et voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît lui-même toutes les œuvres des Hommes. (14)  
Et ce qu'il a d'invisible depuis la création du monde, se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres : sa puissance et sa divinité. (27)

Or tous ceux qui craignent le Seigneur ne désobéissent pas à ses paroles, ils observent ses chemins et cherchent à lui plaire, ils ont un cœur toujours prêt et savent s'humilier devant lui. (13)  
Car les diverses espèces de fruits ne nourrissent pas vraiment l'Homme, c'est la Parole de Dieu qui conserve ceux qui croient en lui. (12)

Repose-toi donc sur le Seigneur de tout ton cœur, ne t'appuie pas sur ton propre jugement ; en toutes tes démarches, songe à lui et ne te figure pas être sage, crains le Seigneur et détourne-toi du mal. (6)  
Que nul, s'il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me tente », car Dieu n'est pas tenté par le mal, il ne tente non plus personne. En fait, chacun est tenté par sa propre convoitise qui l'attire et le leurre. (33)

Mais l'Homme a bravé l'ordre de Dieu et méprisé les conseils du Très-Haut. (3)  
Il a ignoré Dieu et n'a pas reconnu l'Artisan en considérant ses œuvres : charmé par leur beauté, leur puissance et leur activité, (11)  
par sa propre beauté et son propre éclat, (23)  
par le Serpent, plus rusé que tous les animaux des champs, (1)  
par la voix du monde qui est comme un serpent qui s'avance, (22)  
il s'est gonflé d'orgueil, il a corrompu sa sagesse, il a dit : « Je suis un dieu, je suis assis sur le trône de Dieu ». (23)

La femme, plus faible que l'homme (34) parce que formée après lui, (32) fut séduite par la fourberie du Serpent : corrompant ses pensées, elle se détourna de la confiance et de la droiture envers l'homme. (31)  
Elle prit pour père le Diable et accomplit ses désirs, ignorant qu'il n'y a pas de vérité en lui, parce qu'il est menteur et père du mensonge. (26)

Elle mangea le fruit du mensonge (25) et en donna à l'homme qui en mangea aussi. (1)  
 Ils ont ainsi échangé la vérité de Dieu contre le mensonge,  
 adoré et servi la créature de préférence au Créateur.  
 Ils n'ont rendu ni gloire ni action de grâce à Dieu,  
 mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements,  
 et leur cœur inintelligent s'est enténébré.

Dans leur prétention à la sagesse, ils sont devenus fous,  
 et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible pour des images  
 représentant l'Homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, des reptiles.

Alors, comme ils n'ont pas jugé bon de garder la vraie connaissance de Dieu,  
 Dieu les a livrés à leur esprit sans jugement pour faire ce qui ne convient pas.  
 Car ils connaissaient la Parole de Dieu,  
 qui déclare dignes de mort ceux qui font le mal. (27)

Dieu cependant n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de la perte des vivants.  
 Il a tout créé pour que tout participe à son Existence ;  
 les créatures du monde sont salutaires, en elles il n'est aucun poison de mort,  
 et la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle.  
 Mais les impies l'appellent du geste et de la voix, ils ont désiré l'avoir pour amie,  
 et ils ont fait une alliance avec elle, parce qu'ils sont dignes de lui appartenir. (9)

Oui, c'est la folie de l'Homme qui contrarie sa destinée, (9)  
 et c'est contre le Seigneur que son cœur s'emporte. (8)  
 Il a aimé la malédiction, elle tombera donc sur lui,  
 il n'a pas voulu la bénédiction, elle s'éloignera donc de lui. (4)  
 C'est pourquoi Dieu lui a dit : « Tu te tourneras vers le sol d'où tu fus tiré,  
 car tu es poussière et tu te tourneras vers la poussière ». (1)

Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal,  
 qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres,  
 qui changent l'amertume en douceur et la douceur en amertume.  
 Malheur à ceux qui se croient sages et s'estiment très malins. (20)

Ainsi un sort pénible est fait à tous les Hommes,  
 un joug pesant accable les fils d'Adam,  
 depuis le jour de leur naissance jusqu'au jour de leur enterrement.  
 La préoccupation de leur vie, les appréhensions, l'inquiétude de l'avenir  
 et la crainte de la mort, aussi bien pour les riches que pour les pauvres,  
 la fureur, l'envie, l'angoisse, l'agitation, la rivalité et les disputes  
 troublent leurs pensées, même pendant leur sommeil. (18)

Ainsi la mort est entrée dans le monde par l'envie du Diable,  
 ils en font l'expérience, ceux qui lui appartiennent. (10)  
 Par un seul Homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort,  
 et la mort a passé en tous les Hommes, du fait que tous ont péché.  
 Par la faute d'un seul, la multitude est morte,  
 et le jugement aboutit à un jugement de condamnation. (28)

Tout cela, le Seigneur le voit, il sait que leur fin est misérable.  
 C'est pourquoi il est patient avec eux, il multiplie son pardon,  
 il répand sur eux sa miséricorde, et sa pitié est pour toute chair :  
 il reprend, il corrige, il instruit, il ramène, tel le berger, son troupeau. (16)  
 Mais il maudit le Serpent : « J'établis l'inimitié entre toi et la Femme,  
 entre ta race et sa race, elle t'écrasera la tête et tu la viseras au talon ». (1)

On jeta donc à terre le Dragon, le Serpent, le Diable ou Satan,  
 comme on l'appelle, le séducteur du monde entier.  
 Et lui se mit à poursuivre la Femme, la mère de l'Enfant mâle, (35)  
 - celui qui saura rejeter le mal et choisir le bien - (21)  
 mais elle reçut la force de Dieu pour voler au désert,  
 jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie.

Alors, furieux de voir la Femme protégée par Dieu,  
 il fit la guerre à ses enfants, ceux qui obéissent aux ordres de Dieu. (35)  
 Je sais donc que nul bien n'habite en moi, je veux dire dans ma chair,  
 car vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir,  
 puisque je ne fais pas le bien que je veux et fais le mal que je ne veux pas.

Je découvre donc que, quand je veux faire le bien, c'est le mal qui se présente à moi.  
 Car je me complais dans la Loi de Dieu du point de vue de l'Homme intérieur,  
 mais j'aperçois une autre loi dans mes membres qui lutte contre la loi de ma raison  
 et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres.  
 Malheureux Homme que je suis ! Qui me délivrera de ce corps qui me voue à la mort ?  
 Mais grâces soient à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! (30)

Car la grâce de Dieu et le don conféré par la grâce d'un seul Homme,  
 Jésus Christ, se sont répandus à profusion sur la multitude.  
 Si par la désobéissance d'un seul la multitude devint pécheresse,  
 par l'obéissance d'un seul la multitude deviendra juste.  
 Car là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé. (28)

O mort, quelle amertume que ta pensée pour l'Homme heureux au milieu de ses biens,  
 mais que ta sentence est la bienvenue pour l'Homme misérable et sans forces,  
 pour le vieillard usé, agité de soucis, révolté et à bout de patience.  
 Ne redoute pas l'arrêt de la mort :  
 c'est la loi que le Seigneur a portée sur toute chair ;  
 pourquoi te révolter contre le bon plaisir du Très-Haut ? (19)

Et puis, ignorez-vous que, baptisés dans le Christ Jésus,  
 c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés ?  
 Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort,  
 afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père,  
 nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle.  
 Vous donc, regardez-vous comme morts au péché,  
 et vivants pour Dieu dans le Christ Jésus.

Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel,  
 de manière à vous plier à ses convoitises, puisque vous êtes sous la grâce,  
 et que dès lors le péché ne peut plus dominer sur vous.  
 Ne faites pas de vos membres des armes d'injustice au service du péché,  
 mais offrez-vous à Dieu comme des vivants revenus de la mort,  
 et faites de vos membres des armes de justice au service de Dieu. (29)

« Bienheureux donc les morts qui meurent dans le Seigneur ;  
dès maintenant, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs fatigues,  
car leurs œuvres les accompagnent ! », (36)  
et celui qui se confie dans le Seigneur ne souffre aucun dommage. (17)

Jetons-nous donc dans les mains du Seigneur et non dans celles des Hommes,  
car telle est sa majesté, telle aussi sa miséricorde. (13)

Et si nous disons : « Nos péchés et nos fautes pèsent sur nous.

A cause d'eux nous dépérissons. Comment pourrions-nous vivre ? »,  
écoutons ce que dit le Seigneur : « Je ne désire pas la mort du méchant,  
mais qu'il vive en se détournant de sa conduite ». (24)

convertis-toi donc au Seigneur et renonce à tes péchés,  
il donne gratuitement son pardon à ceux qui se tournent vers lui. (15)

Et maintenant, mes enfants, écoutez-moi :

Bienheureux ceux qui gardent les chemins de la Sagesse.

Écoutez son instruction, ne la méprisez pas, et vous deviendrez sages. (7)

Car celui qui rend son oreille attentive à la Sagesse,  
qui la recherche et qui creuse comme un chercheur de trésor, (5)

celui-là trouve la vie, il obtiendra la faveur du Seigneur. (7)